



## Chapitre 5 : Chapitre 5

Par Fan\_Girly

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

Alors que Ginny montait les escaliers, elle entendit au loin le bain se remplir et elle n'eut qu'une envie : aller rejoindre Harry au plus vite. Après ce qui s'était passé entre eux, elle se sentait téméraire lorsqu'il était question de ses rapprochements avec son amoureux. Elle avait bien entendu fait preuve d'un immense courage afin de réussir à se toucher de la sorte devant celui-ci, mais d'un autre côté, sa propre audace l'avait plus excitée qu'elle ne l'aurait cru. Par ailleurs, Harry avait semblé apprécier ce côté de sa personne et elle ne perdait rien à l'exploiter davantage. Arrivée devant la salle de bain de sa chambre, elle ne fut pas vraiment surprise de constater que la porte était entrouverte, cependant, elle prit tout de même le temps de toquer pour annoncer sa présence en passant la tête dans l'entrebâillement. Harry, qui était en train de fermer le robinet, se retourna vers sa visiteuse avec un sourire éloquent, comme s'il s'attendait à ce qu'elle vienne à sa rencontre.

- Je me disais que tu aimerais peut-être un peu de compagnie, avoua Ginny tandis qu'elle fut distraite malgré elle par le corps nu d'Harry, qu'elle trouvait affreusement séduisant.

- Je ne dirais pas non à une telle offre, déclara-t-il en remettant ses lunettes et en leur jetant un sortilège d'Impervius afin d'être en mesure de la voir correctement.

Ginny lui rendit son sourire tandis qu'elle s'approchait du bain tourbillon pour s'assurer que l'eau était suffisamment chaude à son goût. Satisfaite de la température, elle défit le nœud de sa robe de chambre en sentant le regard d'Harry la brûler toute entière. Elle dévoila tout d'abord un décolleté plongeant avant de finalement faire tomber le vêtement trop grand pour elle sur le sol. Harry déglutit fortement en faisant danser sa pomme d'Adam de haut en bas avant de prendre tout son temps pour admirer les courbes subtiles, mais tout de même alléchantes de Ginny. Cette dernière entra dans le bain la première en effleurant du bout des doigts les pectoraux d'Harry pour l'inciter à ce qu'il la suive, ce qu'il fit sans se questionner en se positionnant face à elle.

- La dernière fois que j'ai pris un bain en compagnie d'une fille, c'était avec Mimi geignarde, constata-t-il en riant faiblement.

- Sans aucun contexte, cette histoire semble vraiment louche !

- C'était avant la deuxième tâche du Tournoi des trois sorciers. Eum... Cédric m'avait recommandé de prendre un bain dans la salle des préfets et de mettre l'œuf dans l'eau. Mimi m'a immédiatement rejoint, heureusement qu'il y avait assez de mousse pour tout cacher !

- Si j'avais su cette histoire à l'époque j'aurais été morte de jalousie, lança Ginny en rigolant. Malgré qu'aujourd'hui, j'ai bien plus de chance qu'elle, car de mon côté, l'absence de mousse me permet de tout admirer à ma guise.

Elle se mordit la lèvre inférieure pour retenir son rire, mais également pour se donner un petit air sexy, ce qui fonctionna à merveille puisque le cœur d'Harry se mit à battre à tout rompre contre ses côtes. L'un des pieds de Ginny se glissa sensuellement le long de la jambe de son amoureux alors que celui-ci arrêta momentanément de respirer. Néanmoins, afin de le taquiner le plus possible, Ginny s'immobilisa au creux de sa cuisse avec des yeux remplis de malice, faisant ainsi tressauter le ventre d'Harry face à la fausse appréhension qu'il s'était faite.

- Tu sais que ce petit jeu peut se jouer à deux, la nargua-t-il en prenant un gant de toilette et en l'imbibant de son propre savon.

Il se glissa ensuite jusqu'à elle, puis ramena de sa main libre ses longs cheveux roux d'un côté pour ainsi libérer le reste de son torse. Une fois la surface libre, il l'obligea à se retourner afin qu'il puisse laver d'une lenteur volontaire toute la surface de son dos en tentant de mémoriser l'emplacement de chaque tache de rousseur. Par la suite, il l'encouragea une nouvelle fois à lui faire face pour pouvoir glisser son gant premièrement sur la longueur de ses bras, deuxièmement sur ses épaules et troisièmement sur son ventre en ignorant intentionnellement sa poitrine aux pointes déjà durcies. Ginny sentit parfaitement malgré l'eau du bain qu'un liquide chaud apparaissait peu à peu à sa féminité et elle dût s'avouer que la tendresse subite de son amoureux l'excitait considérablement. Alors qu'elle fixait le visage d'Harry, elle remarqua que ses paupières clignaient avec lourdeur, probablement dû au désir qui montait tranquillement en lui, ce qu'elle confirma après un coup d'œil à sa virilité. Pendant ce temps, il continuait de caresser ses côtes en effleurant presque imperceptiblement le galbe de ses seins et en répandant des centaines de petites bulles de savon sur sa peau désormais luisante et, malgré son envie de voir sa poitrine tout aussi scintillante, il l'évita consciencieusement en espérant qu'elle finirait par le supplier de la toucher à cet endroit précis.

- Bon sang, Harry, maugréa-t-elle finalement en déposant une main légèrement tremblante contre le gant afin de l'inciter à s'occuper de sa poitrine.

Il sourit intérieurement devant l'efficacité de son plan et répondit à la demande de Ginny sans plus attendre, lui aussi impatient d'enfin se rendre là où il avait tant envie. Dès le premier

contact, Ginny soupira bruyamment alors que ses cuisses ne purent s'empêcher de se serrer fortement l'une contre l'autre en espérant soulager la sensation presque douloureuse à son centre. S'il l'avait pu, Harry aurait lécher la moindre bulle de savon jusqu'à ce que ses seins se retrouvent parfaitement propres. Dès que cette pensée apparut dans son esprit, il se précipita à rincer l'ensemble de son torse pour qu'il puisse embrasser ses pointes roses comme bon lui semblait. Une fois fait, il massa aussitôt l'un de ses seins d'une main et s'occupa de l'autre en l'embrassant langoureusement. Ginny rejeta immédiatement la tête vers l'arrière devant cette douce chaleur, puis alla réfugier ses doigts dans la crinière noire d'Harry.

De sa main libre, Ginny tâtonna les cuisses de son compagnon jusqu'à ce qu'elle atteigne son membre bien dressé, qu'elle prit solidement dans sa poigne en entamant de lents vas-et-viens. Harry grogna fortement contre son téton, qui vibra agréablement sous la puissance du bruit, puis se rendit jusqu'à ses lèvres afin de l'embrasser avec passion. Une agréable odeur de menthe fraîche se rendit jusqu'aux narines de Ginny et elle ne put qu'approfondir le baiser tandis qu'Harry vint caresser de manière quelque peu grossière l'intimité de sa compagne, faute de concentration. L'eau se mit à clapoter de plus en plus fort autour d'eux dû au mouvement de poignet dorénavant rapide de Ginny, qui s'affairait toujours à donner du plaisir à son amoureux tout en profitant également du sien. Celui-ci finit par couper le contact de la bouche de Ginny et réduire considérablement la vitesse de ses doigts à sa féminité, incapable de faire fonctionner correctement la moindre de ses actions face à sa jouissance qui montait à une allure fulgurante. Après un court instant, ses muscles se contractèrent involontairement et il sentit son orgasme faire rage avec force. Pendant ce temps, Ginny analysa les moindres petits détails de son visage tandis qu'il grimaçait de plaisir et elle sut qu'il lui serait impossible de résister à la tentation de voir cette expression de ravissement encore et encore jusqu'à la fin de sa vie. La main de celle-ci remonta ensuite le long du ventre encore bien dur d'Harry et s'arrêta finalement au creux de son cou, où elle prit le temps de déposer un baiser rempli de tendresse.

- Après tout ça, tu n'es toujours pas propre alors que c'était l'objectif premier de ce bain, chuchota Ginny avant de s'étirer pour ramasser sa baguette. Aguamenti !

D'un mouvement expert, le jet d'eau imbiba entièrement les cheveux d'Harry sans même qu'il lui éclabousse le visage, qui avait toujours cet air satisfait. Elle prit ensuite la bouteille de shampoing et fit mousser son cuir chevelu alors que les poils d'Harry s'hérissèrent sur ses bras face à la douce sensation. Une fois bien rincé, elle s'engagea ensuite à savonner son corps en admirant, par la même occasion, les muscles saillants de son torse et de ses bras qu'elle prit la peine de caresser avidement. Cependant, lorsqu'elle en arriva à son dos, elle remarqua aussitôt de nombreuses égratignures sur l'une de ses omoplates. Elle mit aussitôt l'une de ses mains sur sa bouche devant sa surprise tandis que l'autre s'affaira à effleurer le plus délicatement possible la peau blessée de son amoureux.

- Par la barbe de Merlin Harry, je suis désolée !, s'exclama-t-elle d'une voix aigüe.

- Pour quoi au juste ?

- Tu ne sens rien ? Ton dos, il est rempli d'égratignures par ma faute !

Il tenta de se contorsionner afin de voir le dégât et remarqua quelques marques rouges sur son épaule qui devaient s'étendre un peu plus bas s'il se fiait à l'emplacement de la main de Ginny. Il devina aussitôt qu'elle avait dû être trop perdue dans son plaisir la veille pour être en mesure de contrôler ses actions. Néanmoins, il ne lui en voulait pas du tout, même que l'intensité de Ginny lui plaisait énormément.

- Ce n'est rien Gin. Ça pique un peu, mais je vais survivre, promis, blagua-t-il en rigolant faiblement.

- Je vais essayer de calmer un peu mes ardeurs la prochaine fois, chuchota-t-elle d'un air mi-coupable mi-hilare alors que ses joues prirent une teinte rosée.

- Certainement pas ! J'ai toujours aimé le fait que tu sois une personne si passionnée.

- Il va quand même falloir que je guérisses ces égratignures si tu veux que je t'en fasse d'autres !, déclara-t-elle d'un ton sans réplique tandis que ses prunelles marrons se mirent à scintiller d'amusement.

Lorsque Ginny en eut fini avec sa tâche, elle sortit du bain sous le regard admiratif de son amoureux et alla chercher deux serviettes. Lorsqu'il la rejoignit après quelques secondes, elle lui en tendit une alors qu'elle se mit à tapoter la pointe de ses cheveux avec l'autre pour les sécher. Elle se dirigea ensuite vers sa pharmacie et après avoir lancé un sortilège d'attraction pour trouver ce qu'elle cherchait, elle s'engagea à se brosser les dents tandis qu'Harry fit tomber distraitemment sa serviette sur le sol, bien trop obnubilé par le corps de sa compagne, qui lui brouillait complètement l'esprit. Il s'approcha d'elle et déposa son menton sur l'épaule de Ginny en faisant glisser ses mains le long de ses hanches.

- Tu n'as pas le droit d'être aussi belle, il devient impossible de te résister, lui dit-il en lui faisant la moue dans le miroir.

- Et ch'est mal ?, lui demanda-t-elle d'une voix peu élégante dû au dentifrice.

- Je n'en sais rien, c'est à toi de me le dire !

Elle croisa son regard dans la glace en levant un sourcil avant de retenir ses cheveux pour se pencher vers le lavabo. Au même moment, les fesses de Ginny vinrent rencontrer l'entre-jambe d'Harry alors que celui-ci ne put s'empêcher de grogner en rejetant faiblement la tête vers l'arrière. Elle savait vraiment comment s'y prendre pour le rendre complètement fou et cela ne faisait qu'exacerber tout l'amour et le désir qu'il pouvait ressentir à son égard. Sans même s'en rendre compte, sa poigne s'intensifia contre ses hanches et Ginny ne put retenir un léger gémissement alors qu'elle essuyait les dernières traces de dentifrice de ses lèvres. En se relevant à nouveau et en rompant le contact avec Harry par la même occasion, elle remarqua aussitôt la mine déçue de celui-ci, ce qui ne put que la rendre d'autant plus fière d'elle-même.

- Désolée, s'excusa-t-elle faussement avec un petit air séducteur, le même qu'elle avait arboré au mariage de Bill et de Fleur lorsqu'Harry avait remarqué son décolleté plongeant.

Elle n'eut même pas le temps de réaliser ce qui se passait avant qu'il l'oblige à lui faire face afin d'embrasser fiévreusement sa bouche encore un peu humide tout en faisant balader ses doigts sans relâche sur ses courbes qui lui faisaient perdre la raison. Ginny s'empressa donc de déposer sa brosse à dent sur le comptoir pour pouvoir répondre librement à son baiser déchaîné. Lorsqu'elle entoura fortement son cou de ses bras, il passa ses mains sous ses fesses afin de la soulever pour qu'elle puisse s'accrocher à lui. Une fois ses pieds solidement attachés dans le bas de son dos, il sentit son intimité brûlante contre son bas-ventre et il se rendit compte avec satisfaction à quel point elle était mouillée. Il marmonna des mots incompréhensibles contre ses lèvres tout en l'emmenant à l'aveugle jusque dans sa chambre pour finalement la déposer sur son lit. Ginny le fixa immédiatement avec des yeux gourmands alors qu'elle se positionnait confortablement contre les coussins.

Harry se donna alors l'autorisation de la regarder de haut en bas avant de s'arrêter sur ses cuisses, qui se frottaient sensuellement l'une contre l'autre, et il devina aussitôt de quoi elle avait réellement besoin. Il monta sur le matelas à son tour et écarta les jambes de Ginny, à la fois pour que celle-ci cesse la friction contre son intimité et pour mieux voir où il se dirigeait. Il se mit à déposer de nombreux baisers le long de ses cuisses tandis qu'il entendait la respiration de son amoureuse devenir de plus en plus bruyante. Par ailleurs, le parfum qui se dégageait de sa peau était celle de son propre savon et il ne put s'empêcher de se répéter mentalement qu'elle était véritablement sienne. Leur regard se croisa un court instant et les yeux pétillants de Ginny et son air un peu échevelé ne put que le convaincre de mettre ses pensées en pratique. D'une main, il écarta ses lèvres et découvrit alors son intimité d'un nouvel angle qui lui plut tout particulièrement.

Le cœur de Ginny arrêta de battre pendant les longues secondes de torture qui s'écoulèrent avant qu'Harry se décide à franchir le cap et, dès que sa langue la caressa enfin de toute sa longueur, ses battements cardiaques se répercutèrent à une vitesse considérable contre sa poitrine dorénavant palpitante. Considérant ses jurons comme un signe positif, il enfonça légèrement sa langue en elle tout en lui tenant fortement le bassin afin de l'empêcher de gigoter. Il se disait qu'il n'avait qu'à suivre à peu près le même principe que lorsqu'il l'avait caressé avec ses doigts. Un premier gémissement résonna en écho dans la pièce, ce qui ne fit que l'inciter à rechercher son petit bouton de nerfs avec une confiance nouvelle. Après un léger coup d'œil à sa féminité, il sut où diriger sa bouche et entoura aussitôt de ses lèvres son bouton rose afin de le suçoter doucement. Ginny enfouit précipitamment son visage rougissant dans ses deux mains pour à la fois assourdir son petit cri et pour se convaincre que ce qu'elle vivait était bien réel.

Harry augmenta son emprise sur ses hanches tout en les caressant avec avidité tandis que sa langue se mouvait sensuellement contre son centre. Il se mit même à la taquiner un peu en ne faisant que l'effleurer à peine et, lorsqu'elle chuchotait enfin son nom, il recommençait à se donner à fond dans sa tâche. Ginny s'empressait alors de lui démontrer sa jouissance en agrippant la crinière de jais de celui-ci ou en lui exprimant à quel point elle se sentait bien à l'aide de nombreuses lamentations. Se rappelant soudainement les conseils qu'elle lui avait offerts la veille, Harry entra doucement deux doigts en elle en tentant de son mieux de répartir sa concentration à la fois sur sa main et sur sa bouche. Ginny cambra alors dangereusement le dos, qui se leva momentanément du matelas désormais mouillé d'un mélange d'eau et de sueur.

- J'y suis... presque, réussit-elle à crier malgré son halètement et ses gémissements devenus incessants.

Il se mit donc à faire travailler sa bouche et ses doigts le plus rapidement possible, jusqu'à ce qu'il sente son orgasme explosé contre ses lèvres. Les jambes de Ginny se convulsèrent tandis que son centre palpitait sans relâche en serrant les doigts d'Harry, comme pour les remercier de ce qu'ils venaient d'accomplir. Lorsque les contractions se calmèrent, il remonta jusqu'à son visage en traçant son corps de baisers. Arrivé à destination, il admira ses traits détendus avant qu'elle s'empresse de lui offrir le plus passionné des baisers en se goûtant subtilement à la suite d'un échange de salive. Il retira ensuite sa main de son intimité tandis que Ginny l'encouragea sur un coup de tête à l'approcher de sa bouche. Elle suçota alors ses deux doigts trempés afin de les nettoyer entièrement sous le regard appréciateur d'Harry, qui trouvait son audace horriblement sexy.

- Dire que tu m'as fait patienter une éternité pour ce genre de rapprochements parce que tu croyais que tu n'allais pas être assez doué, chuchota-t-elle ensuite à la rigolade en caressant l'une de ses joues.

- Alors je suis heureux de ne pas t'avoir déçu jusqu'à maintenant.

- Tu ne vas jamais me décevoir Harry, pas de ce côté-là. L'intimité dans un couple, ça se développe à deux.

Il lui fit un sourire gratifiant avant de s'effondrer sur le ventre, juste à côté du corps de Ginny, ce qui fit précipitamment rappeler à celle-ci qu'elle devait absolument guérir les égratignures de son dos. Elle alla donc chercher leur baguette dans la salle de bain avant de se réinstaller sur le matelas.

- Epiksey, lança-t-elle en visant son omoplate.

Ses éraflures disparurent peu à peu jusqu'à ce qu'elles devinrent complètement invisibles. Elle déposa alors un faible baiser sur la peau désormais saine de Harry avant de s'étendre à côté de lui à son tour et de s'amuser avec ses mèches rebelles.

- Merci Gin.

- Je peux te poser une question délicate ?, lui demanda-t-elle soudainement en détournant momentanément la tête.

- Bien sûr.

- Tu t'es déjà imaginé un futur avec moi ?

- À vrai dire... oui, répondit-il honnêtement.

- Vraiment ?

- Vraiment. Tu sais, à la fin de la bataille de Poudlard, quand j'ai réalisé que nous avions tous les deux survécu et que nous n'avions plus d'ennemis à combattre, je me suis dit que nous allions avoir des années devant nous pour bâtir quelque chose tous les deux. Après toutes les heures que j'avais passées lors de ma mission à regarder tes pas sur la carte du Maraudeur, en espérant que tu sentirais par je ne sais quelle manière que je veillais sur toi, ça m'a fait un



bien fou de te revoir en chair et en os, avoua-t-il en souriant timidement.

- Tu ne m'avais jamais dit ça !

- Les garçons ont parfois un peu trop d'égo pour mettre au grand jour leur côté sentimental.

- C'est stupide puisque la plupart des filles adorent ça !, répliqua-t-elle en lui tapotant d'un doigt le nez.

- D'ailleurs, d'où vient cette question à propos de notre futur ?, lui demanda-t-il, curieux, tandis que des papillons apparurent dans le ventre de Ginny face à l'utilisation des mots « notre futur ».

- En fait, ça peut te sembler bizarre, mais j'ai toujours l'impression de précipiter les choses quand il est question de toi... En revenant de l'école dans le Poudlard Express, je me disais que je pourrais bien déménager ici, que je me sentirais rapidement chez moi. Mais à chaque fois que j'ai ce genre de pensées, ma raison me dit aussitôt de me taire parce que tu n'es peut-être pas au même stade que moi dans cette relation. C'est vrai que de mon côté, ça fait près de 7 ans que je m'imagine ce futur avec toi...

- Qu'est-ce qui te dis que je ne suis pas au même stade que toi ? J'aimerais beaucoup que tu emménages, ça nous permettrait de passer plus de temps ensemble et j'aurais quelqu'un avec qui rigoler, autre que Kreattur.

- Je suis sûre que Kreattur est d'une très bonne compagnie, lança-t-elle en pouffant de rire tout en tentant de calmer les battements frénétiques de son cœur face à la possibilité d'un déménagement.

- Oui, mais tu as bien plus à offrir que lui.

- Ah oui, comme quoi ?

- Tu es beaucoup plus marante et bien plus agréable à regarder.

- Pervers !, lui lança-t-elle, hilare.



- Mais sérieusement, je serais vraiment heureux que tu emménages ici avec moi.
- Ce n'est pas une blague alors ?, le questionna-t-elle en le fixant avec attention pour tenter d'apercevoir la moindre trace de malhonnêteté sur son visage.
- Tu crois que c'est le genre de blague que je m'amuserais à faire ?

Ses paupières clignèrent plusieurs fois avant qu'elle puisse assimiler la signification de ses paroles et, lorsque ce fut fait, elle se mit à embrasser l'ensemble de son visage pour lui démontrer sa joie. Elle n'arrivait pas à réaliser que son rêve de petite fille était vraiment en train de se concrétiser. Elle allait emménager avec Harry Potter, celui dont elle est éperdument amoureuse depuis l'âge d'onze ans. Elle se sentait réellement comme la personne la plus chanceuse au monde. Celui-ci rigolait sous ce surplus d'affection en s'imaginant à quel point se réveiller à ses côtés à chaque matin allait être agréable.

- Ma mère va pleurer pendant une semaine lorsqu'elle va apprendre que sa petite fille quitte le nid familial ! Surtout que Ron va sûrement bientôt se trouver un appartement avec Hermione. Il ne va rester que mes parents à la maison...
- Ça va leur faire drôle de retrouver le silence et le calme au Terrier, habituellement tellement plein de vie.
- Je devrais peut-être rester là-bas au moins jusqu'à la fin du mois. Je viens tout de même juste de revenir de Poudlard. Je ne veux pas trop bousculer ma mère...
- C'est comme tu le souhaites.

Soudainement, ils furent déranger par des grattements provenant de la fenêtre de la chambre d'Harry. Ils se retournèrent tous les deux et remarquèrent qu'une chouette avec un message accroché à l'une de ses pattes était à l'origine de ce bruit. Harry alla donc ouvrir la fenêtre et détacha la lettre en devinant aussitôt le destinataire grâce au seau de l'enveloppe, soit le bureau des Aurors. Au fil de sa lecture, ses épaules s'affaissèrent de plus en plus tandis que Ginny le regardait avec appréhension.

- Je dois me présenter au département de la justice magique pour témoigner à l'audience des trois hommes que nous avons combattus hier

- Quand ?

- Dans précisément une heure..., déclara-t-il en lui faisant une mine désolée. Ils pensent toujours que je suis le mieux placé pour juger si les pratiquants de magie noire que nous arrêtons sont d'anciens Mangemorts. Comme si je les avais tous connu personnellement !

Ginny s'assit dans le lit d'un air légèrement contrit puisqu'elle aurait grandement préféré pouvoir passer une journée entière en compagnie de son amoureux après ces quelques mois loin de lui. Harry s'empressa de se mettre des vêtements de travail sur le dos alors qu'elle s'efforça de se lever à son tour en enfilant le pyjama qu'elle portait la nuit précédente, tous les deux sans aucune motivation. Il se mit alors à la regarder s'habiller à regret en pensant qu'il aurait pu profiter de son corps nu encore des heures et des heures si cela n'avait pas été de son travail. Par contre, il aimait réellement ce qu'il faisait et même si assister aux audiences n'étaient pas sa tâche favorite, il savait que c'était de son devoir. Une fois toute habillée, Ginny se rendit dans la salle de bain et en ressortit en portant le t-shirt d'Harry par-dessus ses vêtements.

- Ça ne te pose aucun problème si je l'apporte avec moi ?, lui demanda-t-elle en l'aidant à boutonner sa chemise.

- Pas du tout, répondit-il en lui laissant un baiser sur le front.

- Si tu as terminé avant l'heure du dîner, tu pourrais venir manger à la maison ?

- J'aimerais beaucoup.

- D'accord, je vais dire à mon père de t'attendre avant de partir du ministère si l'audience n'est pas trop longue.

Harry acquiesça avant de prendre son visage entre ses mains et de l'observer intensément. Ginny eut l'impression qu'il tentait de lire ses pensées les plus secrètes, mais elle ne détourna pas le visage pour autant et ne fit que l'observer de la même façon en tentant de mémoriser le moindre de ses traits. Ils avaient parcouru tellement de chemin depuis ces dernières heures et un profond sentiment de bien-être, qui n'avait rien à voir avec son orgasme précédent, l'envahit toute entière face à cette évidence.

- Ces dernières heures ont vraiment été géniales, lui avoua-t-il en miroir aux pensées de Ginny alors que celle-ci fit l'un de ses fameux sourires en coin. Je ne sais pas comment je vais faire pour rester concentré au travail.

- Tu vas y arriver. Pense que ce n'est qu'une question de temps avant qu'on remette ça.

- Comme si ça pouvait m'aider !

Ils se sourirent de manière complice, puis, après s'être dit à quel point ils s'aimaient et après avoir échangé un dernier baiser, qui s'allongea pendant de nombreuses minutes, Ginny transplana jusque dans sa chambre au Terrier. Aussitôt fait, elle se sentit horriblement seule face au vide soudain qui apparut dans son estomac. Néanmoins, elle s'empressa de se ressaisir en ouvrant ses tiroirs pour s'habiller convenablement, ne voulant surtout pas se laisser abattre par la simple absence d'Harry, surtout pas après ce qu'ils avaient vécu tous les deux.

- Ginny, c'est toi ?, cria Mrs. Weasley au rez-de-chaussée après avoir entendu le « pop » caractéristique du transplanage.

- Oui maman, j'arrive !

Elle lança un long regard au chandail de Harry et après un soupir, elle le retira à contrecœur son pyjama et lui afin d'enfiler une jupe en jean et un simple t-shirt. Avant de quitter sa chambre, elle s'arrêta un instant devant son miroir et ne put s'empêcher de constater à quel point elle semblait avoir changé, cependant, elle se doutait que cette impression provenait seulement du fait qu'elle se sentait différente. Elle rejeta ses cheveux vers l'arrière en se faisant un petit sourire satisfait dans la glace lorsqu'elle se rappela la raison de ce changement avant de descendre au rez-de-chaussée d'un pas énergique. Aussitôt, Mrs. Weasley lui demanda de l'aider à préparer le déjeuner, ce qu'elle accepta avec joie. Étonnamment, rien ne pouvait faire diminuer son bonheur, pas même la convocation d'Harry au travail. Ses souvenirs des dernières heures en sa compagnie comblaient amplement son manque de sa personne.

Cependant, elle n'osa pas croiser le regard de sa mère, légèrement timide devant le fait que sa petite escapade nocturne ne lui avait pas échappée, et préféra se mettre aussitôt à la tâche. Tandis que Ginny épluchait des pommes de terre, complètement perdue dans tous les fantasmes en compagnie de son amoureux qu'elle se formait dans la tête, elle entendit sa mère renifler bruyamment à ses côtés, lui faisant ramener brutalement les pieds sur terre. Elle l'observa pour la toute première fois d'un air incertain et se décida à s'approcher d'elle en remarquant ses joues pleines de larmes.

- Maman, tu vas bien ?, la questionna-t-elle en lui caressant le bras.

Mrs. Weasley ne fit qu'hocher la tête tout en continuant à faire agiter maladroitement sa baguette magique pour couper des carottes et des navets. Ginny se sentit aussitôt mal à l'aise en réalisant que la réaction de sa mère avait peut-être été provoquée par son départ de la veille qui s'était fait au beau milieu de la nuit et qui avait dû incroyablement l'inquiéter.

- Je suis désolée d'être partie sans avertissement, s'excusa Ginny alors que Mrs. Weasley posa enfin ses yeux sur elle.

- Oh non ma chérie, tu n'as pas à t'excuser pour quoi que ce soit. Je suis juste un peu bouleversée que ma petite fille soit vraiment une femme maintenant...

Le visage de Ginny s'empourpra instantanément et sa main retomba mollement le long de son corps, bien trop embarrassée par le constat de sa mère pour avoir un minimum de force dans ses muscles.

- Ne t'inquiète pas, je suis fière de la personne que tu es devenue et des choix que tu as faits pour en arriver là.

- Oh maman..., murmura Ginny, touchée, en lui prenant tendrement la main.

- Harry est un garçon merveilleux.

- Je sais, approuva Ginny alors que son cœur gonfla d'amour à la fois pour sa mère et pour Harry. Mais juste pour que ce soit clair, nous n'avons pas... En fait, je suis encore...

- Alors je l'aime d'autant plus ce Harry, lança Mrs. Weasley en réalisant les propos de sa fille avec un sourire. Un vrai gentleman ! De toute façon, il n'est jamais bon de précipiter les choses si vous ne vous sentez pas prêts à passer cette étape.

Ginny lui rendit son sourire sans lui préciser que s'ils ne s'étaient pas faits interrompre, ils se seraient probablement rendus jusqu'au bout. En tous cas, ce n'était pas l'envie qui manquait de la part de Ginny. Elles se remirent ensuite toutes les deux à la tâche dans un silence étrangement confortable alors que Ginny pensa qu'elle ne pouvait pas être plus

reconnaissante d'avoir une mère comme la sienne. Lorsqu'elles eurent terminé et mis tous les aliments dans un gros chaudron à faire mijoter, elles entendirent la porte d'entrée s'ouvrir, puis les voix d'Hermione et de Ron, qui se dirigeaient vers la cuisine.

- Salut Ginny !, l'accueilli joyeusement Hermione en remarquant sa présence. Harry n'est pas avec toi ?

- Non, il a dû rentrer au ministère pour une audience de dernière minute. Ils vont juger les trois pratiquants de magie noire qu'ils ont arrêtés hier.

- Ah c'est dommage, il est tellement occupé depuis qu'il est Auror, remarqua Hermione en fixant son amie comme pour vérifier que ce départ subit ne la contrariait pas.

- C'est vrai, mais il aime ce qu'il fait, donc ça ne me dérange pas vraiment, surtout que c'est pour une bonne cause. Et en parlant d'Harry, il va venir dîner à la maison ce soir, il faudrait envoyer un hibou à papa pour lui dire de l'attendre avant de rentrer, ajouta Ginny à l'intention de sa mère.

- Parfait, je vais m'en occuper, dit Mrs. Weasley en quittant la pièce.

Lorsque celle-ci sortit de la pièce, l'ambiance s'alourdit aussitôt et Hermione tenta de son mieux d'atténuer le malaise qui régnait entre son amoureux et sa sœur. D'ailleurs, le fait que Ginny fixait Ron d'un regard flamboyant afin de le dissuader de dire quoi que ce soit de stupide n'améliorait en rien le sentiment inconfortable de celui-ci, qui évitait consciencieusement de l'observer.

- Il fait vraiment beau aujourd'hui, tu devrais vraiment profiter de la température, déclara Hermione à l'intention de Ginny avant que celle-ci ne la coupe prématurément.

- Bon sang Ron, tu peux me regarder en face, je ne vais pas te changer en pierre !

- Figure-toi que ça me fait encore bizarre que mon meilleur ami fasse ce genre de choses avec ma propre sœur, tu ne peux pas m'en vouloir !

- Je le savais que ça te dérangeais lorsque tu es venu à l'improviste ce matin !

- Mouais bon...

- Et je te fais remarquer que quand Hermione et toi avez commencé à avoir une vie intime, personne n'a réagi, alors pourquoi ce serait différent pour Harry et moi ? Grandis un peu, lui lança-t-elle fortement d'un ton impatient.

Incapable d'avoir cette discussion deux fois dans la même journée, Ron quitta la pièce en battant en retraite, sachant pertinemment qu'il ne pourrait jamais avoir le dernier mot avec sa sœur. Hermione fit immédiatement une petite moue désolée en se positionnant aux côtés de son amie.

- Laisse-lui un peu de temps, il va finir par s'y faire.

- Je croyais que c'était déjà fait il y a deux ans.

- Oui, mais là Harry et toi avez passé un autre stade de votre relation, ce n'est pas que des simples petits baisers échangés ici et là. Ça le rend mal à l'aise de penser que son meilleur ami puisse faire quoi que ce soit de sexuel avec sa petite sœur.

Ginny leva les yeux au ciel en se croisant les bras, incapable d'avouer à qui que ce soit qu'au fond, elle comprenait la réaction de son frère. Par contre, cela ne voulait pas dire pour autant qu'elle était d'accord avec celle-ci.

- Sinon, c'était comment avec Harry ?, lui demanda soudainement Hermione pour lui faire changer les idées tout en lui faisant un sourire complice.

- Disons juste que j'ai passé les meilleures douze heures de toute ma vie, avoua Ginny en laissant un sourire rêveur apparaître sur ses lèvres.

Celle-ci lui expliqua ensuite pourquoi cela avait pris tant de temps à Harry avant qu'il se décide à emmener leur relation au prochain niveau et Hermione en fut quelque peu surprise.

- J'aurais vraiment dû y penser plus tôt ! C'est tout à fait logique !

- Je le sais bien et je me sentais vraiment mal de ne pas l'avoir deviné plus tôt... Imagine à quel



point cela a dû être difficile pour lui d'avoir l'impression qu'il ne serait pas à la hauteur pendant tout ce temps ?

- Pauvre Harry... Mais vu ton expression, je crois qu'il l'a été, pas vrai ?

Ginny, les joues devenues quelques peu rosées, s'esclaffa en lui donnant un coup d'épaule.

- Je te l'avais dit que ta patience infinie envers Harry allait finalement te récompenser !, déclara fièrement Hermione d'un sourire satisfait.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*